

A-t-il bien ou mal cru ? C'est une autre question.

Mais comment ! quelle impiété de mettre en doute si un homme inspiré a bien cru & bien inféré ce Caïnan ? Ne vous échauffez pas, je vous en prie : Reprenons toujours notre these posée au commencement de cet ouvrage, que le S<sup>t</sup> Esprit n'a jamais eu pour objet de diriger les Ecrivains sacrés, lorsqu'ils écrivoient certains faits absolument étrangers à la Religion & indifférens ; aux exemples que nous avons déjà allégués, nous en ajouterions mille s'il étoit nécessaire, & je ne crois pas par exemple que ce soit un article de foi de croire que les Magiciens Egyptiens se nommassent Jannès & Mambres, & tant d'autres faits. Les anciens Peres de l'Eglise, entre autres St. Jérôme & St. Augustin, si attachés à défendre la vérité de la sainte Ecriture, ont jugé que, dans ces difficultés Chronologiques inextricables, il importoit peu de pouvoir les résoudre, & distinguoient constamment, entre ce qui étoit de foi & des circonstances purement historiques & indifférentes. Il est donc clair que quand même St. Luc auroit mis Caïnan dans sa Liste Généalogique,

ce qui est pourtant plus que douteux, ce ne seroit point une preuve convainquante en faveur de l'existence de ce Caïnan, vu que nous avons prouvé que du temps de Jésus-Christ, de ses Apôtres, & longtemps après, ce Caïnan étoit inconnu de même que le temps où les corrupteurs de l'ancienne version, Auteurs de la vulgate Grecque, l'y ont pour ainsi dire intrus.

## CHAPITRE XV.

*Réflexions sur la Chronologie du Code Samaritain & des LXX.*

Passons à la Chronologie. C'est là où tend notre but, aussi bien que celui des champions des LXX. Sans ce but il y a longtemps qu'ils auroient abandonné ces Interprètes & les Samaritains, mais il leur falloit ce secours pour allonger la durée du monde depuis la création jusqu'à Jésus-Christ, c'est pourquoi ils furent sang & eau pour la retirer du tombeau de l'oubli. Ils assurent qu'il faut de nécessité que le Monde existe depuis plus longtemps que le Texte Hébreu ne porte, que par conséquent

il faut suivre la Version Grecque comme étant la seule authentique, donc il faut allonger les âges du Monde. Toujours un cercle perpétuel & une pétition de principe.

On pourroit se passer d'examiner & de réfuter cette opinion Chronologique, vu que la Version des LXX n'ayant jamais existé; que celle qui a été donnée anciennement sous ce nom n'existant plus depuis bien des siècles, & celle qu'on nous présente sous ce nom étant totalement altérée & corrompue, la Chronologie qui n'a pas d'autre fondement tombe avec elle.

Faisons pourtant quelques remarques. Nous avons déjà fait voir la différence extrême qui se trouve entre tous ces Codes; donnons-en encore quelques exemples, qui ont un rapport direct à la Chronologie & à l'âge prétendu des Patriarches après le déluge.

Nous ne rapporterons que quelques différences qui se trouvent dans les diverses Copies de la Version Grecque sur les années de la vie des Patriarches après la naissance du fils mentionné dans l'écriture.

Chez *Sem* toutes ont 500; celle d'*Aldus* a 335; celle d'*Arpasad* 403, la

Va-

Vaticane & celle de Complute, Syncelle & Eusebe dans sa Chronique 430; l'*Aldine* & le *Chronicon Paschale* 330.

*Saleb* 303; la Romaine, le Code Alexandrin, Syncelle, & la Chronique Orientale 330; les Manuscrits d'Oxford & Cottoniens 230; l'Édition de Complute 334; Chronique d'Eusebe 300.

*Heber* 270; le Manuscrit Alexandrin, Édition de Complute & celle d'Alde 370; Eusebe dans l'Édition Grecque même 400; dans sa Chronique 270, de même que le *Chronicon Paschale* & l'Orientale.

*Nabor* avant la naissance de Tharé 70; les Éditions de Rome & de Complute 179, de même que l'*Aldine*; Théophile d'Antioche, Africain, Eusebe, le *Chronicon Paschale*, la Chronique Orientale, les Annales d'Eutichius, la Chronographie de Nicéphore 75.

Ces exemples peuvent suffire; nous en pourrions produire bien d'autres. Ils font voir assez clairement combien on a tort de s'appuyer des Versions Grecques, qui diffèrent si fort entr'elles, où chaque Critique adopte le nombre qu'il trouve convenable; au lieu que dans toutes les Copies du Texte Hébreu il

H 5

n'y en a pas une qui ne s'accorde à cet égard entr'elles & pour la plupart avec les Versions Orientales, Syriaque, Chaldaïque, Arabe, & autres, même souvent avec la Samaritaine.

C'est encore quelque chose de frappant, que ces Chronologistes Grecs s'appuyent si fort sur la prétendue Version des LXX pour le nombre des années, & que bien loin de s'y fixer, ils ne fassent quel calcul choisir, & que même ils outrepassent le plus étendu de l'antiquité. Joseph a 5000 ou 4930, ou corrigé 4698; Philon 5096; Eusebe 5200; Métrodore 5000; les LXX chez Grabe 5508; enfin déjà Fabrice a rapporté 140 opinions différentes sur la Chronologie ancienne en en omettant plusieurs. Il n'y a que Suidas qui ait 6000 ans, & qui par-là favorise Vossius qui en compte autant; & Pezron, qui dans son premier ouvrage a 5868. & 5873, & dans le dernier 5972. Si leur supputation est juste, il faut que toute autre tirée de ces versions & de ceux qui l'ont suivie, soit fautive de 500 jusqu'à 1000 ans, & au-delà. Il n'y a point de milieu, s'ils y reconnoissent de pareilles erreurs énormes, pourquoi viennent-ils combattre avec tant de

faux raisonnemens & de citations, avec des ouvrages si étendus, souvent avec des injures en faveur de ces versions & de ce calcul qu'ils rejettent? Ils diront, oui, nous reconnoissons ces erreurs, mais du moins leur calcul approche plus de la vérité, que celui du Texte Hébreu & l'opinion de ceux qui le suivent; ces derniers ne comptent que depuis 3950 à 4004 ans, Maimonides 4050; le calcul ordinaire des Juifs est 3760, celui de R. Lippman 3368: ainsi ils diffèrent des Grecs de 1000 à 1500 ans, ce qui est trop considérable, & nous trouvons plus naturel d'adopter le calcul de ceux-ci, en le corrigeant. Cette distinction ne les sauvera pas, j'insiste de nouveau: si un des calculs des Grecs est juste, celui de Vossius & de Pezron ne l'est pas, il faut l'abandonner & alors se donner la peine d'examiner lequel de tous est préférable; si par contre il ne l'est pas, il y a de l'altération, des erreurs considérables, qui ne nous permettent pas, seulement dans la Chronologie, & mettant de côté toutes les autres erreurs innombrables, de regarder cette Version comme authentique, moins encore comme divine. Ils veulent user encore d'une

échapatoire. Ils disent : L'ancienne tradition veut que le Monde ait duré 6000 ans, d'autres disent que le Messie doit venir dans le 6<sup>e</sup>. Age, que les uns expliquent par 6000 ans, d'autres par Age sans nombre d'années déterminé. Ils sont si peu d'accord sur tout ceci qu'on ne fait que combattre. Je n'ignore pas que de toute ancienneté, chez les Juifs, chez les Chrétiens, chez les Payens même, comme nous le voyons chez Orphée cité par Platon, la tradition constante a été que le Monde dureroit 6000 ans. Jakfon suppose que les Grecs l'ont reçue des Egyptiens, & ceux-ci des Juifs. Or cette Tradition est fondée, ou ne l'est pas; si elle l'est, elle renverse toute la Chronologie des Grecs, puisqu'à-présent nous nous trouverions vers la fin du 8<sup>e</sup>. millenaire; si elle ne l'est pas, pourquoi vient-on nous rebattre aux oreilles cette tradition qui ne sert à rien? On se retranche à l'autre Tradition, que le Messie devoit venir dans le 6<sup>e</sup>. millenaire. Nous examinerons ailleurs cette idée. Ici nous dirons simplement que l'affertion que Jésus-Christ soit venu l'an 6000 est contraire à toute la Chronologie des Grecs, dont on s'appuye; que s'il faut

suivre leur calcul même le plus avantageux pour leurs défenseurs, il est venu l'année 5500. N'importe, disent-ils, c'est toujours dans le 6<sup>e</sup>. millenaire. Vit-on jamais une explication plus foible & plus absurde? C'est-à-dire, que s'il étoit venu dans le premier siecle du 6<sup>e</sup>. millenaire, sa venue se seroit accordée avec la Tradition? Il ne faudroit plus être surpris que les Juifs fussent restés incrédules; car enfin, ni 5000, ni 5500, ni 5900 même, ne sont pas 6000. S'il y a eu une pareille tradition parmi les Juifs, que le Messie devoit paroître dans ce temps, étoit-elle fondée sur les 6. jours de la création? Mais il est clair qu'il falloit laisser écouler ces 6 jours en entier avant que celui du repos vint. Nous avouons que parmi ceux des premiers Chrétiens, qui ne connoissoient d'autre langue que la Grecque, qui par conséquent ne se servant que de cette version suivoient nécessairement leur calcul Chronologique, cette tradition eut lieu pour la fin du Monde & non pour la venue du Messie, c'est pourquoi ils attendoient à tout moment la manifestation de l'Antéchrist, qui à la fin du 6<sup>e</sup>. millenaire devoit être suivi de celle du Monde.

Cette opinion & la source de cette opinion détruisent entièrement le calcul de Vossius & de Pezron, au lieu que la véritable tradition des Juifs est si conforme à leur supputation des temps contenue dans leur Texte, qu'en la joignant aux prédictions des Prophètes ils ne peuvent échapper aux conséquences qui en découlent, comme nous aurons occasion de le prouver.

Une autre raison qu'ils donnent en faveur de leur Chronologie & qui est la source de toutes ces discrepances, est l'idée invariable où ils sont qu'il est toujours parlé du premier né dans les généalogies. Nous l'avons réfutée ci-devant, à ce que je crois, assez solidement, pour ne pas y revenir; nous ajouterons seulement que S. Augustin imbu des opinions vulgaires au point qu'il traitoit quasi d'hérétiques ceux qui soutenoient la rondeur de la terre & les Antipodes, & qui étoit si grand partisan de la Version Grecque fautive d'entendre l'Hébreu, traite néanmoins de téméraires & d'inconsidérés ceux qui assurent qu'il est toujours parlé du premier né. Jakson même ce grand zéléateur pour cette Version dit en parlant d'Adam.

„ Nous n'avons point de relation  
 „ des enfans d'Adam jusqu'à la naissance de Seth, lorsqu'il fut âgé de 232  
 „ ans selon les Grecs. Nous sommes  
 „ pourtant obligés de croire qu'il a eu  
 „ plusieurs enfans tant fils que filles,  
 „ avant la naissance de Seth. On peut  
 „ fort bien supposer, que si Eve n'a  
 „ point eu de jumeaux, il en a eu 23,  
 „ à compter tous les 10 ans un enfant,  
 „ & que plusieurs d'entr'eux ont été  
 „ mariés, & ont eu des enfans avant  
 „ la naissance de Seth. (il ajoute.)  
 „ Dieu ayant promis que les premiers  
 „ parens devoient être féconds  
 „ & se multiplier, il n'est pas douteux  
 „ qu'ils n'aient eu autant d'enfans  
 „ qu'il étoit possible selon le cours  
 „ de la nature, & qu'Eve est devenue  
 „ enceinte aussi-tôt qu'elle avoit  
 „ sévéré son dernier enfant.”

Voilà donc ce savant, le nouveau héros de ce parti, qui ne s'appuye point de ce silence de l'Écriture comme tous les autres. Ce n'est pas qu'il en soit plus favorable pour cela à notre système, bien loin de-là; il suit les traces de ses prédécesseurs, en soutenant non-seulement que ces Patriarches n'ont commencé à engendrer qu'à propor-

tion de la durée de leur âge, c'est-à-dire après la première 6<sup>e</sup>. partie de leur vie, ainsi environ à 150 ans, mais supposant que la foiblesse de l'enfance durait à proportion; c'est pourquoi il donne ci-dessus à Eve un enfant seulement tous les 10 ans, prétendant qu'il en falloit autant pour l'allaiter.

A-t-on jamais entendu une proposition aussi singulière? Nous avons déjà dit, & un nombre infini d'Auteurs tant anciens que modernes ont été dans ce sentiment, que cet âge de presque dix siècles ne pouvoit être attribué qu'à la constitution forte de ces premiers hommes, tout nouvellement sortis par Adam de la main de Dieu, qui l'a créé comme tout le reste dans un certain état de perfection; car ayant achevé toute la création, celle de l'homme comme celle de tout le reste, il vit tout ce qu'il avoit fait & voilà *il étoit très-bon* (Gen. I. 31.) Il n'y avoit alors aucun germe originel de maladie en lui; il est vrai qu'il devint sujet à la maladie & à la mort après la chute, mais du moins aucune des sources des maladies si communes chez nous ne se trouvoit en lui; la débauche de toute espèce, l'intempérance, ces poisons

agréables dans la nourriture, une vie voluptueuse, molle, & oisive, enfin rien de ce qui mine notre santé, n'alteroit la sienne, ni celle de ses enfans. Pourquoi donc ne pas vouloir comprendre, que des personnes d'une telle constitution, ou de fer comme nous disons, étoient plus vigoureux & même en état d'engendrer plutôt que cette race corrompue qui existe depuis tant de siècles, qui languit plutôt qu'elle ne vit? On a vu des exemples, dans les derniers siècles mêmes, d'hommes qui ont vécu jusqu'à 120 & 130 ans, qui ont engendré à l'âge ordinaire, qui ont encore engendré à 80 jusques dans leur 100<sup>e</sup>. année. Pourquoi? Parce qu'ils ont mené une vie sobre & laborieuse, que leur vigueur & santé s'étoit conservée. Sans-doute que Dieu a créé les hommes pour être heureux, leur bonheur s'est perdu après la chute. Il en a resté une bonne partie par cette durée de leur vie & par cette constitution saine & vigoureuse qui en étoit la cause; l'auroient-ils été s'ils étoient restés dans l'enfance pendant 150 ans? S'ils devoient rester à la mammelle de la mere pendant dix ans & apparemment dans le berceau? Si ensuite ils

devoient encore passer 150 ans dans une imbécillité, dans une seconde enfance sur la fin de leur vie? Qu'on lise ce que l'ingénieur Swift dit des Struldbruggs dans son voyage de Laputa, & nous n'enverrons point leur bonheur. Il faut pourtant que les inventeurs de cette nouvelle & admirable hypothèse avouent que la constitution des hommes d'alors étoit infiniment supérieure à celle qu'ils ont de nos jours, vu qu'il auroit fallu qu'Eve eût donné chaque jour autant de lait que deux bonnes vaches de la Frise ou de la Suisse, pour nourrir un tel poupon de 10 ans, d'autant plus que tous les Auteurs Chrétiens, Juifs & Payens s'accordent en ceci, que les hommes antédiluviens ont été d'une bien plus grande taille qu'ils ne sont aujourd'hui: combien falloit-il donc de lait pour nourrir un enfant à la mamelle de la hauteur de 6 pieds?

Pour fortifier leur système absurde, ils apportent l'exemple d'Ismaël: parce qu'il est dit (*Gen. XXI. 14. 21.*) „ Alors „ Abraham se leva de bon matin & „ prit du pain & une bouteille d'eau „ & il les donna à Agar en les mettant „ sur son épaule, & aussi son enfant,

„ & la renvoya, & elle se mit en chemin & fut errante au désert de Beer Sebah, & quand l'eau de la bouteille eut manqué, elle mit son enfant sous un arbrisseau, &c.

Ismaël étoit âgé de 13 ans lorsqu'il reçut la circoncision avec son père; un an après Isaac naquit, & ce ne fut que 5 ans après cette naissance qu'Ismaël fut chassé avec sa mère, ainsi il étoit dans sa 19<sup>e</sup>. année. Ces savans Commentateurs raisonnent donc ainsi. Ismaël fut alors mis avec le pain & l'eau sur l'épaule de sa mère Agar, ainsi il ne pouvoit pas marcher; elle le mit sous un arbrisseau, ce fut donc alors seulement qu'elle s'en déchargea, par conséquent on voit que l'enfant dureroit bien plus longtemps chez les premiers hommes qu'à présent.

Je ne trouve point qu'Abraham ait mis ce poupard sur les épaules d'Agar, mais bien le pain & l'eau; lorsqu'il est dit *Et aussi son Enfant*, cela se rapporte (si on ne veut renoncer au bon sens) aux mots précédens *donna à Agar*, c'est-à-dire, qu'il lui remit Ismaël, & quant à l'expression, *mit sous un arbrisseau*, que veut dire ceci autre chose, sinon qu'elle l'y plaça? on voit la même ex-

pression dans nombre d'Auteurs sacrés & prophanes, qui n'a jamais été comprise autrement. Il auroit fallu qu'Agar eût été une Géante de je ne sai combien de coudées, pour porter avec sa provision un enfant de 19 ans de même race, jusques dans le désert, & y errer longtemps, avant que de s'en décharger.

Faisons encore une autre remarque. Ismaël n'étoit pas en âge de marcher, il fut cependant assez malin pour se moquer de Sara & de son fils (d'une maniere si insultante que Dieu prononça contre lui un exil très-sévère.) tout comme les jeunes gens font chez nous au même âge. Nous voyons tous les jours que des Mandians font marcher avec eux des enfans de 3, de 2 ans même. Supposons pourtant qu'il fallût les porter à l'âge de 5 ans & qu'ils pussent devenir capables de chasser avec succès à l'âge de 15, c'est donner de deux côtés plus qu'on ne sauroit me demander. Il auroit donc fallu, selon cette proposition, qu'Ismaël eût demeuré encore 37 à 38 ans dans le désert avant que de pouvoir devenir chasseur, comme il le fut, & soulager la nécessité de sa mere, par le gibier qu'il tuoit.

De quoi donc se nourrissoient Agar & son fils pendant 37 ans dans un désert, qui, bien loin de fournir des alimens, n'avoit même pas de l'eau avant que l'Ange en eût montré & apparemment produit? Si par contre nous ne supposons point de différence entre la vigueur d'un jeune homme de 19 ans d'alors & ceux d'à-présent, tout est clair; Ismaël qui apparemment avoit déjà du goût pour la chasse lorsqu'il étoit dans la maison de son pere, (à quoi contribuoit la vie errante & les bêtes carnassieres qui infestoient les troupeaux) comme ensuite Esau fut chasseur, lorsqu'il demeura dans la maison d'Isaac, se trouva d'abord en état de fournir les provisions nécessaires.

Observons ce qui s'est passé dans cette période depuis Abraham jusqu'à la mort de Joseph; Ismaël fils du premier devoit être à 19 ans un enfant qui ne savoit pas marcher; de nos jours les enfans peuvent marcher à 1, supposez 2, mêmes 3 ans; tout au plus à 15 ans ils peuvent engendrer, se marier à 20, 25, ou 30 ans; il faudroit donc qu'Ismaël eût pour le moins 100 ans avant qu'il se mariât. On ne fait à la vérité à quel âge il le fit; mais Isaac son frere se

maria à l'âge de 37 ans: Eblai le fils de celui-ci eut plusieurs femmes à celui de 40 ans: & Joseph son neveu fut déjà l'objet de la haine, de la jalousie de ses freres, à l'âge de 17 ans. Il fut trouvé capable par son pere d'être envoyé pour chercher ses freres à Sichem & à Dothan, sans crainte de perdre ce fils si chéri; il paroît même par le songe de Joseph qu'il étoit habitué au travail, à moissonner, à lier des gerbes; tout ceci ne convient qu'à un jeune homme robuste, tel qu'il y en a de nos jours à cet âge, même pas en grand nombre; à l'âge de 28 ans il fut exposé aux sollicitations impudiques de la femme de Putiphar, & eut l'inspection sur les prisonniers; à l'âge de 30 ans il fut Viceroi de toute l'Égypte avec pouvoir absolu, & 2 ans après lui naquit Manassé: voit-on dans tout ceci une différence d'avec ce qui se passe de nos jours? Oui, on pourroit dire que les forces du corps & de l'esprit étoient plus précoces chez lui que chez les enfans d'aujourd'hui. Si on vouloit dire, que depuis Ismaël à Joseph il y eut deux générations, & qu'ainsi ceci a pu changer, on n'échappera pas à la critique. Les patrons des LXX comptent

2256 ans jusqu'au déluge, & jusqu'à l'exil d'Ismaël 3553. Si donc Jakfon donne pour preuve de son opinion, qu'Ismaël n'a pas été capable de marcher, malgré qu'il y a eu 30, près de 35 siècles d'intervalle entre les naissances des enfans d'Eve & cette époque; qu'il met Ismaël dans la même impuissance avec ces enfans, que feront 163 ans depuis cette époque jusqu'à celle où Joseph fut vendu par ses freres? Bien plus, ces savans veulent encore prouver leur these, parce que Kahalt, fils de Lévi, eut Amram dans sa 80<sup>e</sup>. année, & concluent de-là que les hommes ont commencé à engendrer tard, malgré les autres exemples contraires.

A cette occasion, je rapporterai encore une raison pareille de ces savans d'un nouvel ordre, quoique ceci appartienne plutôt à la discussion d'une autre question que nous traiterons dans son lieu; elle est de même nature, & je ne veux pas la renvoyer ailleurs.

Vossius, Jakfon, & autres, tournent fort en ridicule l'assertion de ceux qui suivent la supputation du texte pour la paidogonie des Patriarches après le déluge, ils osent demander qu'on fasse voir que jamais selon l'ordre de la na-

ture un pere survive à ceux de ses descendans de la 6<sup>e</sup>., 8<sup>e</sup>., même 10<sup>e</sup>. génération comme cela seroit arrivé selon le Texte Hébreu, puisque Sem auroit survécu à Abraham de 34 ans. Qu'il étoit donc absurde de soutenir pareille chose.

J'avoue que je ne saurois deviner en quoi consiste la force de cette objection, je n'y vois que l'absurdité qu'ils veulent jeter sur les autres. Je dirai à mon tour, qu'on me fasse voir ailleurs que dans ce premier Age, des hommes qui ont vécu 4, 5 à 6 siècles, qui ont eu des descendans dont l'âge diminueoit peu-à-peu, & je leur ferai voir ce qu'ils me demandent. L'ordre de la nature d'alors y est bien observé: si un de ces hommes qui ont vécu dans ces derniers siècles jusqu'à 130 ans & qui ont encore engendré à 100 ans, a eu des fils à l'âge de 20 ans & ceux-ci à proportion, on ne pourra pas dire que celui qui mourroit à l'âge de 60 ans ou au-delà, un autre à 80 ans, un autre à 100 ans, étoient morts d'une mort prématurée, quoiqu'avant leur pere, ayeul & bisayeul:

Lorsqu'on voit mourir des personnes à cet âge on n'en est pas surpris; l'âge  
de

de 60 à 80 ans est le terme ordinaire de la vie des hommes, dont la mort n'est pas précipitée: cependant le chef & le premier pere pourroit voir mourir son fils âgé de 100 ans, celui-ci le sien de 80 ans, & celui-ci enfin celui de 60 ans, sans miracle; on ne seroit surpris que du grand âge des deux premiers, ici on ne l'est pas, parce que l'Écriture nous enseigne selon ce que les Grecanistes le posent eux-mêmes, que l'âge des Patriarches a diminué peu-à-peu: ce seroit plutôt contre le cours de la nature, si depuis l'âge de 600 ans auquel Sem parvint, jusqu'à celui de 205, dans lequel mourut Tharé, les premiers n'avoient pas vu mourir de leurs arrière-petits-fils.

Ajoutons encore quelque chose de Joseph, c'est leur héros. Ils disent. Voilà un Juif Hébreu de Jérusalem, de la race Sacerdotale, qui a lu les Livres Hébreux & qui pourtant a suivi notre supputation, donc la Version Grecque est seule authentique & le Texte Hébreu corrompu.

Tout beau, Messieurs, il faut subir un examen avant que de chanter victoire. Vossius avoue lui-même qu'il porte depuis le déluge jusqu'à Abraham

en un endroit 292 ans comme le Texte Hébreu, ailleurs 983 comme la Version, tantôt 343, 383, 470 ans. Il suppose que les nombres moindres ont été placés par des corrompueurs & que ce sont les Juifs Hélienistes de la Grece qui ont corrompu ce Texte. Je suis entièrement de son avis pour ce dernier article, mais non dans le même sens. Sans-doute que ce sont ces Juifs, qui ont falsifié plusieurs passages de Joseph, & qui y ont introduit la Chronologie Grecque: ils n'ont pourtant pas su si bien faire que par inadvertance ils n'aient laissé subsister plusieurs chiffres de l'original. Je ne veux pas entrer là-dessus dans une longue discussion; Après M. de Vignoles, qui dans sa Chronologie sainte a tout examiné & prouvé avec une netteté & une force incomparable, on se feroit tort à soi-même, si on vouloit entreprendre le même ouvrage. Seulement j'observerai que les plus anciens Codes manuscrits de Joseph favorisent infiniment plus notre opinion que celle de nos Antagonistes.

Joseph suppose selon les Codes déjà corrompus 5000 ans jusqu'à la 13<sup>e</sup>. année de Néron, c'est 4934 ans jusqu'à Jésus-Christ. Voilà déjà un grand ra-

bais. Les patrons du Code Grec veulent que ces 5000 ans ne contiennent que l'espace de temps de l'histoire contenue dans les Livres saints. Ceux qui examineront Joseph, verront que c'est un allégué contraire à la vérité, car déjà ailleurs on trouve qu'il compte 3000 à-peu-près jusqu'à la mort de Moïse, ce qui feroit 4930 ans à Jésus-Christ.

Ailleurs il parle encore plus clairement. Il dit (1) que depuis la construction du temple par Salomon, jusqu'à sa destruction par Nabuchodonozor il s'est passé 470 ans, 6 mois, 10 jours; depuis la sortie d'Egypte 1062 ans, 6 mois, 10 jours; depuis le déluge 1950 ans; depuis la création 3513. Si on y ajoute donc 589 ans jusqu'à Jésus-Christ, nous ne trouverons que 4102 ans. Il est vrai qu'il y est dit que depuis la première jusqu'à la seconde destruction il y avoit 1130 ans, 7 mois, 15 jours; mais qui ne voit que c'est une de ces grossières altérations des Grecs, qui ne s'accordent avec aucune histoire? Tous ceux qui suivent les Codes Hébreux, Samaritains ou

(1) Antiq. Liv. VIII. ch. 3. Liv. X. ch. 11.

Grecs ne comptent que 589. jusqu'à Jésus-Christ. Voilà donc Jofephe qui fuit ici le Texte Hébreu & non le Grec.

Il s'en rapproche dans un autre endroit où il pose la durée du monde jusqu'à la seconde année de Vespasien, de 4224 années; il en faut donc déduire les 71 années écoulées depuis la naissance de Jésus-Christ: restent 4153, ce qui ne differe du calcul ci-dessus, que de 51 ans.

Voyons ce que les Manuscrits de Jofephe disent: le Pere Martianay assure que l'inscription d'un portoit, que le premier Livre de ses Antiquités contenoit suivant Jofephe 3050 ans, suivant les Hébreux 2872, ainsi seulement 178 ans de différence, & selon Eusebe & Pamphile 3459. Dans deux de ces Manuscrits de la Bibliothèque du Roi jusqu'au déluge seulement 1656 ans.

S. Clément d'Alexandrie rapporte, (2) que Jofephe ne compte que 1694 ans pour la durée de la Loi. Pezron en veut compter 2000, comment donc se fonder sur Jofephe?

Vossius paroît s'appuyer beaucoup sur la Version que Rufin a faite de Jofephe. Il croit que le Texte de Jofe-

(2) L. I. Stromat. p. 341.

phe n'étoit pas alors si corrompu. Ailleurs pourtant il se plaint amèrement de cette Version. Ses plaintes sont suivant moi très-légitimes. S. Jérôme a fait connoître Rufin & sa bonne foi. Il lui reproche d'avoir fort altéré la Version qu'il a donnée des ouvrages d'Origene, d'y avoir ajouté & retranché. Rufin l'avoue & tâche de s'excuser sur ce qu'il croyoit avoir fait des changemens utiles. Que penser des autres Versions d'un tel homme? Sans doute qu'il a changé aussi Jofephe & qu'il a tâché d'y introduire la Chronologie de la Version Grecque qu'il suivoit & défendoit avec zèle.

Examinons à présent quand les Juifs Hellenistes d'Egypte ont changé & altéré cette supputation du Texte original, & les raisons qu'ils ont pu avoir pour faire ces changemens. Philadelphie commença à regner l'an 285 ou 286, & mourut en 247 avant Jésus-Christ. Sous son regne il se fit peut-être une Version Grecque de la Loi de Moÿse. Elle fut corrigée par Dosithee sous Philometor qui commença à regner l'an 181. avant Jésus-Christ, ainsi 100 ans après. Manethon écrivit son histoire d'Egypte, si bien reçue des Egyptiens,

& même d'autres Nations, aussi sous Philadelphie. Il y a beaucoup de probabilité que cette histoire de Manethon occasionna & fut la seule cause de ce changement fait sur la Version contraire au texte.

Voici comment ces critiques auroient apparemment raisonné.

Manethon donne une si grande antiquité à sa nation: il prétend qu'il l'a puisée dans les Livres sacrés, qui sont très-anciens. Nous n'osons pas en contester l'authenticité, cependant nous sommes assurés que l'histoire de Moïse contient la vérité la plus exacte, comment concilier tout ceci? Ils ne vouloient rien changer au texte, car pour les corruptions postérieures, au moins celles qui furent faites par les Juifs Hellénistes pour invalider les témoignages sur le Messie, je ne doute nullement qu'ils n'aient été faits à dessein. Ils eurent donc la même pensée que le Pere Tournemine, en supposant d'un côté qu'il s'agissoit toujours du premier-né; & d'un autre, que les 100<sup>es</sup> étoient sousentendus là où la première supposition les exige: comme ceci ne suffisoit pas & qu'il n'y a que le premier pas qui coûte, ils ont porté

la main sur le calcul antédiluvien, & par-là ils approcherent du calcul de Manethon. Ainsi Ménés le premier Roi, dont les Egyptiens parloient avec quelque certitude, se plaçoit fort aisément, même encore quelques-uns de leurs demi-Dieux. Pour ce qui regarde ceux-ci & les Dieux, leur histoire étant enveloppée dans l'obscurité, on pouvoit les renvoyer aux temps antérieurs du déluge. Les Juifs pouvoient donc toujours contester la prééminence d'antiquité aux Egyptiens. Ces changemens furent aisément reçus par une nation aussi glorieuse que les Juifs, & conservés dans la Version. Il en est arrivé de même dans ces derniers siècles. Le Texte Hébreu a prévalu chez toutes les Communions Chrétiennes. Chez les Catholiques Romains, il a été consacré dans la Vulgate par le Concile de Trente, & l'on sait combien les Protestans se sont appliqués à l'étude des langues, pour douter qu'ils n'aient pas préféré ce texte. Ce qui a excité des plaintes amères chez Morin, Pezron & autres, que ce texte fût préféré si généralement.

On voyoit dans l'histoire Chinoise, qu'elle ne s'accordoit pas avec ce tex-

te, vu l'opinion généralement reçue d'une destruction totale arrivée au genre humain par le déluge; on la regardoit donc comme fabuleuse & on prit la peine de l'approfondir, uniquement dans la vue de pouvoir en prouver le faux. Plus on s'y appliquoit, plus on y trouvoit un caractère de vérité. Il falloit donc revenir à la maxime des anciens Hellénistes pour pouvoir tout arranger de maniere à pouvoir accorder cette histoire avec le système de l'universalité du déluge; & le Pere Tournemine a cru l'avoir rencontré en donnant une explication si ingénieuse qui pût allonger les temps, sans contredire la décision du Concile de Trente en faveur de la Vulgate. Plusieurs savans ont saisi avec avidité cette explication & l'ont regardée comme un chef-d'œuvre qui ne souffroit aucune contradiction; pour moi je la regarde de tout autres yeux.

Qu'on me fasse voir un seul ouvrage Hébreu, Grec, Latin, François, de quelque âge & en quelque langue que ce soit, où l'on ait soustentendu le nombre centenaire, ou millenaire, comme on le fait de nos jours, quoique rarement, dans la conversation, mais ja-

mais

mais en écrivant. Qu'on prouve que ce fut l'usage dans les anciens Auteurs. Je pourrois plus aisément donner un exemple du contraire. Un des monumens les plus anciens & les plus respectables est sans-doute ce qu'on nomme les Marbres de Paros, d'Arundel ou d'Oxford. N'alléguons que l'époque 3. à 11. où est exprimé 1268. 1265. 1258. 1257. 1255. 1252. 1247. 1242. ans, sans jamais omettre le nombre millenaire. Si jamais on eût vu un exemple qu'on l'omit, on l'auroit fait certainement sur ces Marbres pour gagner de la place & s'épargner quelque travail. Qu'on me dise encore, pourquoi dans le dénombrement des années des Patriarches antédiluviens ces centenaires se trouvoient-ils chez Adam, Seth, Jared, Mathusalem, Lemec & Noé, ne les ayant rajoutés de leur chef, selon leur prévention erronnée sur la Paidagonie, qu'à Enos, Kenan, Mahalaléel & Hénoc; quelle autre raison ont-ils eu, que leur fantaisie de pouvoir allonger les temps, d'en ajouter 100. à l'âge Adam avant qu'il eût engendré Seth?

Il est fâcheux que pour ce dernier fait & plusieurs autres ces Savans soient

obligés d'avoir recours aux traditions des Rabins qu'ils rejettent en toute autre chose, & à des Livres Apocryphes, tels que celui d'Hénoch & à celui de la petite Genèse, Livres si fabuleux qu'un Auteur, qui auroit de meilleures raisons à alléguer, auroit honte d'en faire mention.

Et quant à Mathusalem, quelle peine ne leur coûte-t-il pas pour sauver le ridicule de leur version Grecque selon laquelle il a survécu 14 ans au déluge? Ils appliquent ici leur remède ordinaire & universel, lorsqu'ils ne peuvent nier qu'il n'y ait de l'erreur. Ce passage, disent-ils, est corrompu. Comment dans un Code qu'on nous vante pour le seul authentique! Brisons là-dessus, nous avons traité ce sujet avec assez d'étendue. Ils assurent encore que cette corruption ne se trouve que dans peu d'Exemplaires, quoique le témoignage de tous les Peres dise le contraire: elle étoit si universelle, qu'on ne pourra citer un seul passage des Peres avant Origene, où cette erreur ne se trouve généralement dans tous les Codes de la version; ce ne fut que vers ce temps qu'on la corrigea; & ceci fut si général qu'on a été seulement en peine, où loger ce bon Vieillard pendant le

déluge, puisqu'il n'y avoit pas place pour lui dans l'arche: on lui assignoit une montagne au-dessus des eaux sans songer que le Texte littéral veut que l'eau ait passé de 15 coudées *toutes les plus hautes montagnes*, & qu'en tout cas il y auroit été fort mal à son aise; d'autres le favorisoient d'avantage en le plaçant dans le Paradis ou dans le Jardin d'Eden; mais la difficulté revenoit, où placer ce Paradis: les uns disoient simplement que ce lieu, par la toute-puissance de Dieu, avoit été exempt du déluge; d'autres le plaçoient à la moyenne région de l'air. Enfin S. Augustin grand défenseur de la version, & fort zélé à la soutenir contre les Payens & les Hérétiques, entant qu'elle représentoit des vérités divines, fit tant, que parmi un très-grand nombre de Codes il en trouva enfin trois, selon lesquels Mathusalem mourut 6 ans avant le déluge, ce qui le tranquillisa. Il assura en même temps, que cette leçon ne se trouvoit que dans un petit nombre de Codes, & que tous les autres étoient fautifs. Que penser d'une pareille version dont les Exemplaires, déjà alors si remplis d'erreur, ont été bien plus corrompus encore du depuis?

## CHAPITRE XVI.

## Récapitulation.

Nous avons fait voir

1°. Que les Juifs Héliénistes en Egypte se sont séparés entièrement de leurs compatriotes de la Judée ; qu'ils ont oublié entièrement la langue Hébraïque, & que même ils se sont pris réciproquement en averfion.

2°. & 3°. Que toute l'histoire d'Ariftée avec tous les fupplémens font des fables, les plus mal imaginées qu'on puiſſe voir, & contraires à toute vérité historique, deftituées même de toute vraifemblance.

4°. Qu'il y a eu une infinité de Verfions Grecques du Vieux Testament.

5°. Que le témoignage des Juifs Hébreux n'eſt point favorable à la Verfion Grecque.

6°. Que celui de Joſephe n'eſt d'aucun poids, vu qu'il ne fait que copier & embellir la fable d'Ariftée, fans l'appuyer d'aucune autorité tirée des Ecrits & Archives des Juifs Hébreux.

7°. Que les citations de Jéſus-Chriſt

& de ſes Apôtres ne prouvent autre choſe, ſinon qu'ils ont cité le Texte Hébreu, les Verfions Grecques, Syriaques, Chaldaïques, &c. ſelon qu'ils parloient à des perſonnes qui faiſoient uſage de l'une ou de l'autre, ſouvent même ſeulement le ſens du texte ſans s'attacher aux mots, parce qu'ils vouloient enſeigner la foi en Jéſus-Chriſt, dont l'eſſentiel ſe trouvoit dans le Texte & dans les Verfions, & non la vérité de l'un ou de l'autre texte ou verſion dans les choſes indifférentes.

8°. Que les Peres de l'Egliſe prouvent encore moins, que les uns n'entendant que le Grec, étoient obligés de ſe ſervir de cette verſion, comme il arrive à tous les peuples du monde d'employer celle qu'ils entendent, que ceux ci même, quoique prévenus en faveur de cette verſion, convenoient que l'authenticité du Texte Hébreu devoit prévaloir, & que ceux qui avoient appris l'Hébreu, préféroient *tous ce texte original* aux verſions. Que l'Egliſe primitive étoit généralement dans le même cas.

9°. Qu'il y a des corruptions ſi nombreuses & ſi incontestables dans cette verſion, telle que nous l'avons, que ſes

206 *De la Population de l'Amérique.*  
patrons-mêmes ne peuvent en disconvenir; que même nous ignorons entièrement quelle a été la version si exaltée & louée des prétendus LXX, vu que déjà dans la primitive Eglise on n'en avoit plus de copie qui ne fût corrompue, & que ces copies déjà altérées l'ont été encore davantage par le mélange des versions postérieures & par les prétendues corrections que plusieurs auteurs y ont faites.

10°. Que Caïnan le jeune intrus dans l'Evangile de S. Luc & dans ces Versions du Vieux Testament est tout-à-fait fabuleux; que la Chronologie est erronnée & les Codes discordans, & que ce n'est que par fausse gloire que les Juifs Egyptiens ont changé en ceci le Texte Hébreu original.

D'où nous tirons la conclusion: Que nous pouvons & devons suivre aussi peu la Chronologie de la Version Grecque, que si on nous en apportoit une du Monomotapa; tout en étant fabuleux depuis le commencement jusqu'à la fin.

*Fin du Livre cinquieme.*

## LIVRE SIXIEME.

*Examen du Texte Hébreu: préférence que merite sa Chronologie.*

### CHAPITRE I.

*Histoire des Juifs Hébreux.*

NOUS passerons à-présent à l'examen du Texte Hébreu & nous y procéderons comme nous l'avons fait à l'égard des Versions Grecques & Samaritaines, sur les points suivans.

1°. L'Histoire des Juifs Hébreux, depuis la séparation des Royaumes de Juda & d'Israël, jusqu'à leur entiere dispersion.

2°. Quelle a été la langue Hébraïque dès son origine, si elle a changé. Quand & comment ces changemens sont arrivés.

3°. Quel caractere les Juifs ont employé, & s'il y est arrivé du changement?

4°. Si jamais les Juifs ont pu & vou-